

## MAISON TOLOZAN.

Arrivé par son intelligence et par un travail soutenu au premier rang des architectes de notre ville, de la Monce méritait d'être distingué par un homme qui, né pauvre et dépourvu de toute relation sociale, était parvenu aux honneurs et aux postes les plus brillants par ses rares capacités et ses rudes labeurs.

Antoine Tolozan, sorti d'un village perdu dans les montagnes près de Briançon (haut Dauphiné), entra, dit-on, à Lyon, en sabots et sans argent; d'une aptitude rare aux affaires, il avait fait en peu de temps une immense fortune.

Banquier et négociant des plus distingués, M. Tolozan était devenu conseiller secrétaire du roi en la chancellerie, près la Cour des monnaies. En 1736 il avait reçu le titre d'écuyer, et possédait le noble fief de Montfort (1).

Dans l'année 1740, ayant formé le dessein de construire une maison dans laquelle il désirait établir son domicile, il voulut que cette maison, répondant par sa tournure à la richesse du maître, tint la première place parmi les habitations particulières, et que, par ses vastes proportions et le luxe qu'il y déploierait, elle devînt l'un des ornements de la ville dans laquelle il avait trouvé la richesse et les honneurs.

La réalisation de ce grand et beau projet fut confiée à Ferdinand de la Monce, et nous admirons encore aujourd'hui l'édifice vaste, noble et majestueusement sim-

(1) Voyez *Revue du Lyonnais*. Le fief de Montfort relevait de la baronnie de Chasselay. En 1737 ce fief était devenu une auberge.